

LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié
1563, rue Royale
Tél.: FR. 6-8404
Trois-Rivières, P.Q.

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement
\$2.00 par année
aux E.-U. \$3.00
5 sous la copie

45e ANNEE — No 41

TROIS-RIVIERES, VENDREDI, 12 OCTOBRE 1956

Autorisé comme matière de seconde classe
Ministère des Postes, Ottawa.

Le fanatisme est à la baisse

Cette chère dame, qui fit, tout récemment, une intempestive déclaration de principes au nom de la Ligue des femmes protestantes d'Ottawa sur l'"illégalité" du français en dehors du Québec, aura connu la plus cuisante des humiliations. En effet, les réactions qu'elle a provoquées chez les siens ont un sens d'universelle réprobation. Evidemment cette bonne âme s'attendait à être vouée à tous les diables par les Canadiens de langue française. Mais elle croyait qu'au moins la majorité anglo-

saxonne du pays lui saurait gré de ses théories francophobes. Tout s'est passé autrement. C'est que le racisme de cette femme d'oeuvres a du retard. Il ne correspond plus, autant qu'autrefois, à une réalité vivante. Il va graduellement rejoindre dans l'oubli et le mépris d'autres préjugés aussi détestables. Le petit incident qui vient de se produire nous donne une nouvelle preuve que le fanatisme est partout à la baisse et que même des journaux qui l'ont trop souvent af-

(Suite à la page 8)

Le Révérend Arthur E. E. Legge et la petite histoire trifluvienne

L'ancienne église des Récollets, aux Trois-Rivières, existe encore Sise en face de la maison historique qu'occupe avec sa famille notre ami Raymond Douville, journaliste et historien, elle est à deux pas du vieux couvent des Ursulines, au coeur de la ville. C'est un solide monument de pierre, qui succéda à un autre de bois, auquel travailla comme charpentier le Frère Didace Pelletier, avant sa mort en 1699. Ce Frère Didace laissa une impressionnante mémoire de sainteté, et l'on mentionne un certain nombre de miracles attribués à son intercession. L'église et le monastère qui l'avoi sine furent abandonnés par les Récollets en 1777, après la proclamation anglaise, suite de la conquête, interdisant aux ordres religieux d'hommes de poursuivre leur apostolat dans l'avenir. Sans doute était-il permis à leurs membres de vivre dans leurs couvents et exercer leur ministère, l'entière liberté des cultes étant reconnue, mais ils ne devaient plus recruter de novices. Le dernier d'entre eux emporta par la mort, ils n'existeraient plus au pays. Cet état de choses peut paraître cruel et injuste, mais il s'expliquerait par des raisons politiques. Au lendemain de la conquête de 1760, les religieux étant au mieux avec les Canadiens français et les Indiens, Londres craignait qu'ils pussent, à un moment donné, soulever la population contre les nouveaux maîtres. Le bruit courait aussi que Louis XV, roi de France, caressait l'idée de reprendre le Canada, et il fallait prévenir.

Toujours est-il que l'église et le monastère des Récollets finirent par devenir propriétés de l'Eglise d'Angleterre et le sont encore. L'église porte le nom de Saint James Church, tandis que le monastère abrite son pasteur, aujourd'hui le Révérend Donald Worcester Kidd. On n'ignore pas que les restes du bon Frère Didace, sauf sa tête, reposent dans la crypte du temple. Le religieux contracta une pleurésie, pendant qu'il travaillait à la charpente de la première église, et il en mourut. Celle-ci terminée au début du XVIIIe siècle, on y transporta son corps, mais la tête fut confiée aux Récollets de Québec, qui la gardèrent en leur sacristie. Il passa des années avant que l'église fût affectée au culte anglican, de façon exclusive. Pendant un demi-siècle, au témoignage de la Mère Baby de Thérèse de Jésus, Ursuline, le monastère et une partie de la chapelle servirent de palais de justice et de prison. Dès 1762, les Anglicans eurent l'u-

sage d'une partie de l'église le dimanche, mais elle ne leur appartint de façon définitive qu'en 1823, pour être consacrée par eux en 1830, le 21 février. C'est de cette date qu'elle s'appelle Saint James (Jacques), qui paraît avoir été le saint favori du Right Reverend Charles James Stewart, Lord Bishop de Québec, lequel présida la cérémonie et donna ce nom, l'un des siens, à l'église des Trois-Rivières et à plusieurs autres.

Le Révérend Arthur E. E. Legge, de Russell, Ont., raconte ces choses et d'autres dans un ouvrage d'un intérêt particulier, qu'il intitule *The Anglican Church in Three Rivers, Quebec, 1768-1956*. Nous ne saurions songer à le résumer, à cause, surtout, des nombreux documents qu'il contient. Ils rendent la lecture un peu difficile, ne permettant pas d'avoir toujours une vue claire des faits. Il reste que le livre offre un intérêt remarquable, nous introduisant dans des

milieux peu connus des Canadiens de langue française. J'ai l'impression que les Trifluviens en seront contents, et qu'il éclairera pour eux des points obscurs de leur histoire régionale. Soulignons que l'auteur paraît animé d'un excellent esprit, qu'il se montre d'une objectivité sympathique et digne, à l'endroit des catholiques; quand il a à traiter du passé, ou des rapports inévitables, dans une ville comme Trois-Rivières, entre les représentants de sa foi, ceux de l'Eglise de Rome et la vieille population de la troisième ville française, par l'âge, du pays. L'auteur fut lui-même recteur de l'église Saint James, de 1936 à 1955. Il vécut sur les lieux et ne perdit aucune occasion de s'y documenter. Originaire de Terre-Neuve, il fit ses études à l'Université Bishop de Lennoxville et à Toronto, exerça longtemps son ministère dans les Cantons de l'Est, à Marbleton, Johnville, Coaticook.

L'Illettré

Un des rêves les plus chers des organisateurs des fêtes de 1934 s'est enfin réalisé

On a réalisé dimanche dernier, sur l'île Saint-Quentin, un désir qu'avaient caressé d'accomplir les organisateurs des fêtes du troisième centenaire de Trois-Rivières en 1934 et qui, pour diverses raisons, était resté à l'état de projet. Les membres du Jeune Commerce de Trois-Rivières et du Cap-de-la-Madeleine, avec la coopération des Sociétés d'Histoire Régionale des deux villes, ont planté une croix commémorative sur la pointe sud-est de l'île Saint-Quentin, là où Jacques Cartier et ses compagnons, le 7 octobre 1535, mirent pied à terre et prirent possession de la région au nom de Dieu et du Roi de France. On sait que le premier geste de Cartier en mettant pied à terre fut d'ériger une croix, comme il le relate lui-même dans son Journal.

La reconstitution vivante de la prise de possession de notre terre mauricienne par Cartier et ses compagnons a réuni dimanche après-midi autour de Son Excellence Mgr Pelletier un groupe imposant de personnalités religieuses et civiles de Trois-Rivières et du Cap.

La cérémonie s'est déroulée au cours d'une mise en scène simple et émouvante. Les membres du Comité de l'île Saint-Quentin, en costumes de l'époque, reconstituèrent l'arrivée de Jacques Cartier et la plantation de la Croix. Comme en 1535, on entonna les chants du "Vexilla Regis" et du "Te Deum", après quoi S. E. Mgr Pelletier procéda à la bénédiction de la Croix, puis Mgr Albert Tessier, après quelques allocutions, devoila la plaque historique, don de la Société d'Histoire.

Agissant comme maître de cérémonie, M. Raymond Douville, président de la Société d'Histoire

régionale remercia S. E. Mgr Pelletier d'avoir apporté toute sa sympathie et son encouragement à cette fête du souvenir.

Le chef de l'Eglise trifluvienne a souligné que la cérémonie nous permettait de nous rappeler les sacrifices immenses que les pionniers se sont imposés pour implanter la foi, se grandir et se perfectionner.

Son honneur le maire André Julien, du Cap-de-la-Madeleine, a déclaré en l'occurrence que l'île St-Quentin transformée en parc familial sera un trait d'union de plus entre les deux villes-soeurs.

Le premier magistrat de la cité du Cap félicita les promoteurs du projet et les encouragea à continuer leur travail pour que le projet devienne une réalité et que les citoyens des deux villes aient accès facile à l'île avant longtemps.

Son honneur le maire Laurent Paradis a souligné que la cérémonie remettait en pleine lumière une des plus belles et des plus impressionnantes heures de la pré-histoire de Trois-Rivières.

L'histoire relate très exactement, dit-il, que Jacques Cartier de retour d'Hochelaga, s'arrêta ici et faisant abattre deux magnifiques pins, en fit une haute et belle croix la première à étendre ses bras protecteurs sur ce modeste coin de terre à proximité duquel cent ans plus tard, M. de LaViolette, toujours pour la gloire de Dieu et de la France, fondera Trois-Rivières. Ce qui semble bien indiquer qu'aujourd'hui, comme autrefois, les plus grands espoirs sont permis et les plus difficiles réalisations rendues possibles si, unissant nos efforts et faisant montre de courage et de persévérance, on sait agir en

(Suite à la page 8)

Fable d'actualité

L'ouvrier, le syndicat et le nouveau costume

Félix, brave ouvrier, a reçu la visite
D'un certain parasite
Qui cherchait à lui vendre une pièce de drap.
Cet habile MARCHAND, vite on le comprendra,
Cachait l'esprit subtil d'un fin syndicaliste...
Il fait valoir toute une liste
Des qualités de son étoffe, en déclarant :
"Un ouvrier de votre rang
"Devrait changer de vêtement...
"Otez donc ce costume aux couleurs trop voyantes :
"Désormais l'ouvrier des Unions puissantes
"Doit se plier à l'uniformité,
"Revêtir la neutralité :
"Ce fut réglé en comité...
"Car il faut nous préparer pour demain :
"L'internationale sera le genre humain !
"Il faut abandonner nos antiques coutumes.
"Voyez tous ces nouveaux costumes :
"En Chine communiste, on voit les prolétaires
"Tous revêtus de bleu; en Russie, au contraire,
"Le rouge est de rigueur... Pays de liberté :
"Le peuple, heureux esclave, a le droit de se taire...
"Cher ouvrier, crois donc à ma sincérité :
"Je te présente enfin un drap de qualité,
"Choisi par un ami, venu de PICARDIE...
"Il est de prix réduit, pour cause d'incendie
"Qu'une grève causa, dans notre magasin..."
—Or, Félix voit l'étoffe, en laquelle scintillent,
Marqués dans le tissu, le marteau, la faucille...
Soupçonnant un danger, l'ouvrier sans malice
Réplique : "Merci bien, votre drap est trop fin!
"D'ailleurs, je ne veux pas être complice
"De votre neutralité.
"Je reste fidèle à nos traditions.
"Je me défie auprès des nouveautés,
"Qui trop souvent cachent des trahisons!"

Moralité

Lâche est celui qui met son drapeau dans sa poche :
Car pour lui, bien souvent, la trahison est proche.
Défions-nous toujours de ce nivellement
Qui nous impose un vêtement
Symbole d'asservissement.
Conservons notre particularisme
Qui marque de catholicisme
Toutes nos oeuvres, nos unions.
Et nous resterons forts, face aux révolutions.

C. T. C. C.

(Cum Transjugis, Cave Canem)

P.S.—Dans le vers "L'internationale sera le genre humain", notre fabuliste cite la fin de l'hymne révolutionnaire des marxistes qui précède "le Grand Soir".

—Traduction de la signature latine: "Si tu désertes, gare au chien!"

L'U.C.C. à la défense des intérêts des bûcherons chez la plus haute autorité de la Commission d'Assurance-Chômage

M. Samuel Audette, directeur du Service Forestier et M. L.-P. Poulin, secrétaire général, comparaissent dans trois causes types devant l'honorable Juge Cameron, (Juge de la Cour de l'Echiquier) et Arbitre de la Commission d'Assurance-Chômage.

Lorsque nous examinons attentivement la loi qui régit la Commission d'Assurance - Chômage, nous constatons le souci du Législateur de ménager plusieurs recours en appel à l'assuré ou à ses représentants, lorsqu'il y a des raisons raisonnables de croire que les faits soumis au fonctionnaire qui a reçu la demande de réclamation de prestations ou par les membres du Tribunal Arbitral, qui à l'occasion en ont fait la révision, n'ont pas été justement appréciés. L'on se rappelle sans doute, qu'au début de mars dernier, l'U.C.C. fit une vigoureuse défense des intérêts des bûcherons qui étaient disqualifiés de leurs droits de recevoir des prestations d'assurance chômage, parce qu'ils refusaient

d'accepter du travail que certains employeurs forestiers leur offraient par l'entreprise du Service de Placement National qui, comme on le sait, est un des services de la Commission d'Assurance Chômage. Parmi quelques autres, je crois que le principal point en litige était à l'effet qu'une jurisprudence avait déjà été établie, décrétant que les inconvénients occasionnés par la neige faisaient partie des difficultés inhérentes au métier de Bûcheron, et conséquemment, sans égard pour l'épaisseur qu'il y avait ni de sa consistance, les offres d'emplois ainsi faites devaient être considérées comme "travail approprié".

Quoiqu'il n'y ait pas de règles à cet égard, tous les bûcherons d'expérience savent fort bien que vers le début de mars, même parfois vers la mi-février, lorsqu'il y a des doux temps et parfois même de la pluie, que la neige, se durcissant ensuite au froid, rend le travail des plus difficiles et surtout lorsque la période de fonte des neiges arrive; seuls les hommes d'une vigueur extraordinaire peuvent continuer de travailler dans ces conditions et, lorsqu'ils le font, c'est souvent au détriment de leur santé. Si les bûcherons acceptent le fait que la "neige molle", en dépit des inconvénients nombreux qu'elle occasionne, fait partie des inconvénients inhérents au métier de bûcherons, ils sont absolument d'avis que lorsqu'il y a plus de 30" de neige durcie et durant la période du dégel, qu'il est injuste de soutenir que dans ces nouvelles conditions dues aux changements climatiques, que l'emploi demeure encore "approprié", et que dans ces conditions ces emplois devraient être déclarés "inappropriés" pour les fins d'assurance chômage, et dans ces circonstances, les bûcherons pourraient réclamer et obtenir des prestations d'assurance chômage, si le Service de Placement ou qu'eux-mêmes ne puissent se trouver un emploi approprié. D'ailleurs, le fait que les hautes neiges durcies et la période de dégel rendent l'emploi inapproprié,

est implicitement admis par les employeurs forestiers "de bonne foi", car nous voyons, dans la plupart des contrats signés par les contracteurs des Compagnies, "que la coupe du bois devra être terminée le 30 décembre généralement et le charroyage terminé à une date déterminée qui tient compte de l'état habituel de la neige".

Il nous fait plaisir de dire que le Tribunal a longuement examiné les différents aspects des faits soumis et qu'une étude des plus objectives de l'ensemble du problème a été faite et sans vouloir préjuger de la décision que l'honorable Juge Cameron rendra dans les causes soumises, nous avons bon espoir, qu'en conformité avec les dispositions de la Loi qui régit la Commission d'Assurance Chômage, que les problèmes et les difficultés qui confrontent les bûcherons seront jugés équitablement.

Je crois que de toute cette longue incidence des problèmes des bûcherons et de la Commission d'Assurance Chômage, une leçon précieuse se dégage et nous devons constater que si nos ruraux-bûcherons ont pu voir leur appel entendu par la plus haute autorité en la matière, c'est parce qu'ils étaient membres de leur Union (L'U.C.C.) qui toujours, depuis 1934, s'est occupée activement et vigoureusement de la défense des intérêts moraux, sociaux et économiques et nous espérons bien que cette nouvelle preuve de l'efficacité du travail de l'U.C.C. prouvera une fois de plus cette quasi-prophétie que nous trouvons dans la lettre collective de Nos Seigneurs les Evêques sur le problème rural, lorsqu'en 1937, ils disaient: "L'U.C.C. mieux comprise, acceptée et appréciée deviendra la planche de salut et la Sauvegarde de toute notre population rurale".

SAMUEL AUDETTE

La première émission des "idées en marche"

La clé de l'école : portefeuille ou talent ?

C'est sur ce sujet que s'ouvrira lundi, le 15 octobre, la nouvelle série d'émissions des "idées en marche".

Les quatre participants à ce forum de libre discussion débattront entre eux les problèmes de l'accessibilité de l'enseignement secondaire ou universitaire chez nous. Question d'autant plus importante que les taux de persévérance scolaire chez les Canadiens français sont parmi les plus faibles au Canada.

A quoi faut-il attribuer cet état de choses : manque de talent, défaut d'argent? La gratuité de l'enseignement comme solution à ce problème, est-elle souhaitable —

ou même possible? N'y aurait-il pas plutôt défaut d'orientation scolaire après le cours primaire?

Ont été invités pour discuter les divers aspects de cette question :

Mme Françoise Lavigne, le R.P. Gérard Plante, s.j., coordinateur de l'enseignement de la pédagogie à l'Université de Montréal, et ancien préfet des études au Collège Ste-Marie, M. Edmond Tanguay, directeur de la section des bourses, Service de l'Aide à la Jeunesse, et M. Georges Taché, directeur des études à la commission scolaire de Lachine.

L'animateur sera M. Gérard Pelletier.

A noter que cette année, les "Idées en Marche" passent simultanément à la radio et à la télévision, tous les lundis, à 10.00 h

Cette émission est une collaboration de l'Institut Canadien d'Education des Adultes avec la Société Radio-Canada.

Berlin — L'Assemblée mondiale de la jeunesse vient d'ouvrir ses délibérations à Berlin. L'on constate que 100, environ, des 300 délégués sont des catholiques. Ils représentent quelque 50,000,000 de jeunes gens de 65 nations.

La vie de bien des hommes n'est, le plus souvent, qu'une longue et laborieuse victoire contre la grâce. (Pierre Dupouey)

L'état de grâce est le seul état de paix sur lequel nous ayons pouvoir; lorsqu'il règne en nous, qu'avons-nous à nous troubler? (François Mauriac)

Etoile de cinéma... étoile filante! (H. Honoré)

La franchise ne consiste pas à dire tout ce que l'on pense, mais à ne rien dire de contraire à ce que l'on pense. (C. Demanet)

NOUVEL HORAIRE

En vigueur le 30 sept.

Départs de Trois-Rivières: pour Montréal:

2.45 a.m. tous les jours
9.35 a.m. " " "
3.40 p.m. " " "
5.20 p.m. " " "
7.40 p.m. " " "

pour Québec:

3.10 a.m. tous les jours
11.40 a.m. " " "
12.25 p.m. " " "
3.50 p.m. samedi seulement
7.15 p.m. tous les jours
9.15 p.m. excepté samedi

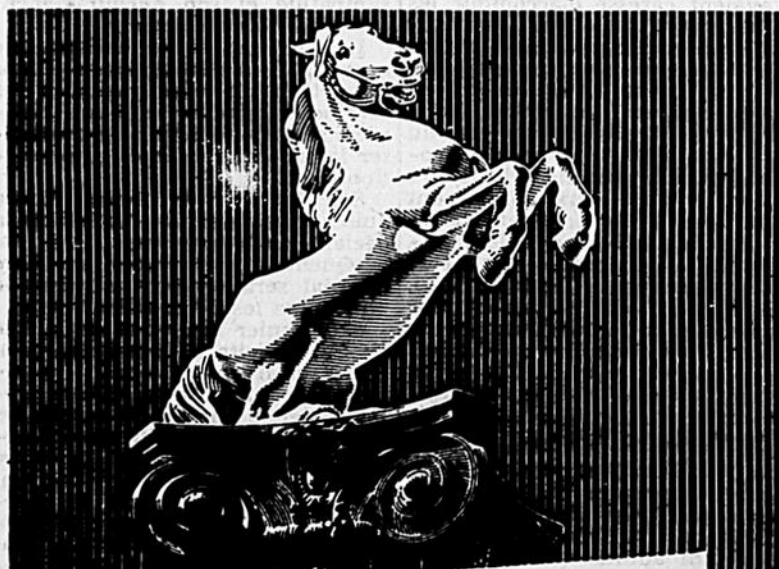
pour Shawinigan et Gd'Mère:

6.00 a.m. excepté dimanche
12.40 p.m. tous les jours
4.00 p.m. " " "
7.45 p.m. samedi seulement
9.15 p.m. excepté samedi

pour Grandes Piles:

11.40 a.m. mardi-jeudi-samedi seulement.

Pacifique Canadien



Ça, c'est du Scotch! Moelleux, velouté, doré... léger. Y avez-vous goûté?

Depuis 1746

WHITE HORSE

bien entendu!

Distillation, Mélange et Embouteillage faits en Ecosse
En bouteilles de 40 onces, 26 1/2 onces et 13 1/4 onces

W-214F



VOYAGEZ PAR TRAIN et Épargnez BILLETS 'COACH' À PRIX D'AUBAINE

DÉPART MARDI ET MERCREDI

16 et 17 octobre 1956

RETOUR DANS LES 7 JOURS

ENTRE **TROIS-RIVIÈRES** et **QUÉBEC** ALLER-RETOUR \$3.05
VOUS ÉPARGNEZ \$1.90

ENTRE **TROIS-RIVIÈRES** et **MONTREAL** ALLER-RETOUR \$3.60
VOUS ÉPARGNEZ \$2.25

Des billets à prix réduits avec économies proportionnelles peuvent aussi être obtenus pour voyager entre Montréal et Québec et les stations intermédiaires.

Jusqu'à 150 lbs de bagages transportés gratuitement

Enfants de 5 et en-dessous 12 ans, demi-place—moins de 5 ans gratis.

Profitez des billets "coach" à prix d'aubaine en vigueur



Pacifique Canadien

J. A. TOURVILLE, agent

942, rue Notre-Dame

Trois Rivières.

**DEBUT DE LA SEMAINE MISSIONNAIRE
LE 14 OCTOBRE**

La grande Semaine annuelle des Missions débutera, dans le monde entier, le 14 octobre pour se terminer le Dimanche des Missions, 21 octobre. Comme par les années passées, c'est le Secrétariat national de l'Oeuvre Pontificale de la Propagation, en collaboration avec les secrétariats diocésains, qui a préparé le programme complet de cette semaine qui a pour but de mieux faire connaître les champs apostoliques de l'Eglise, et les besoins de chacun.

L'Oeuvre Pontificale de la Propagation de la Foi est sans contredit la plus grande organisation missionnaire au monde. Comme les autres oeuvres pontificales de St-Pierre-Apôtre, pour la formation du clergé indigène, la Ste-Enfance et l'Union Missionnaire du Clergé, elle englobe toutes les missions dépendant de la Sacrée Congrégation de la Propagation.

Le Dimanche des Missions, célébré, chaque année, l'avant-dernier dimanche d'octobre, est le seul jour de l'année, où l'Oeuvre de la Propagation de la Foi s'adresse aux fidèles sollicitant une aumône et l'adhésion comme membres associés. On compte actuellement près de quatre cent mille membres associés de langue française au Canada. Chacun de ces membres bénéficie de nombreux privilèges spirituels et reçoit les Annales de la Propagation de la Foi qui le renseignent sur le travail des missionnaires et sur le progrès des missions.

10 secondes à vivre

Il écarte la manche de son veston, se penche, fronce les sourcils et tente de lire l'heure à la lueur du speedometer. Un peu passé neuf heures. Cinq, dix minutes après heures. "Je devrais être chez-moi à neuf heures et demie." C'est ainsi que le camion au service de la publication "Le Link", de la Great Lakes Paper Co., se prépare à un effroyable accident de 10 secondes.

10 SECONDES A VIVRE. — Il se frotte les yeux du pouce, pour enlever les grains de sable. . .

9 SECONDES A VIVRE. — Il est au volant depuis huit heures et la fatigue le gagne peu à peu. . .

8 SECONDES A VIVRE. — Il est difficile de conduire par une température pluvieuse. La lumière des phares semble se fonder à la pluie. . .

7 SECONDES A VIVRE. — La raclette de l'essuie-glace est usée. Elle ne fait qu'éclabousser l'eau au lieu de l'essuyer nettement. J'en achèterai une neuve demain, ou la prochaine fois qu'il pleuvra. . .

6 SECONDES A VIVRE. — On vient de jeter un bout de cigarette allumée de la machine qui se dirige à ma rencontre. La lueur rouge s'est éteinte presque avant de toucher la pavé. . .

5 SECONDES A VIVRE. — Les pieds fermement plantés au plancher, il repousse le siège, pour être plus confortable. . .

4 SECONDES A VIVRE. — Une auto roulant à une allure de 60 milles à l'heure, couvre 88 pieds dans une seconde. Donc, 352 pieds dans 4 secondes. . .

3 SECONDES A VIVRE. — Quelque chose d'anormal se distingue à travers le pare-brise maculé. Le pied tâtonne à la recherche du frein et, se raidit vivement à la vue du gros camion sans lumière, qui roule lentement à l'avant. . .

2 SECONDES A VIVRE. — La panique s'empare du chauffeur. "Je dois tourner à gauche. Non. Une auto se dirige à ma rencontre, et ses phares sont trop près. Je n'ai pas le temps. Je tourne à droite. . .

1 SECONDE A VIVRE. — Il est saisi d'horreur en se sentant projeté dans le coin arrière du camion. La bouche béante, il essaye de proférer un cri.

PAS DE SECONDES A VIVRE. — C'est arrivé à plusieurs; peut-être pas exactement ainsi, mais de façon semblable. Conduire trop longtemps, les yeux se fatiguent, les réactions se font moins vives. La pluie, la noirceur, le pare-brise qui empêche une visibilité parfaite. La conduite à une folle allure. Un camion qui ne peut être aperçu à l'avant. . . C'est arrivé à plusieurs.

ÇA PEUT VOUS ARRIVER.

Le catalogue de la cinémathèque provinciale

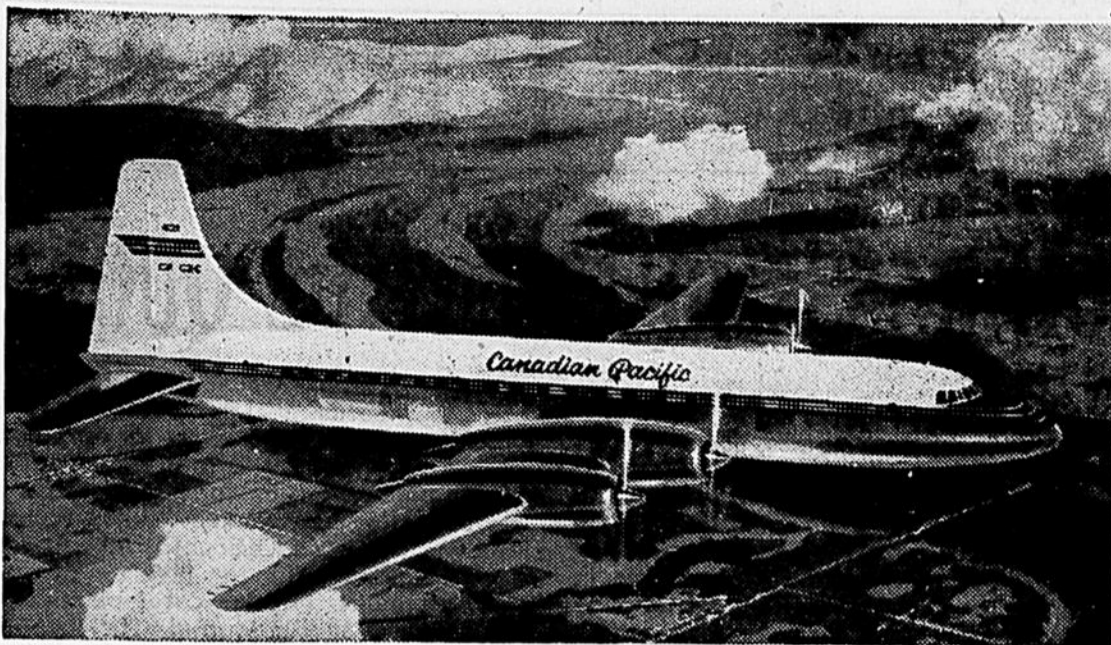
L'édition 1956-57 du catalogue de la cinémathèque provinciale vient de sortir des presses et l'on en a commencé la distribution par toute la province. La nouvelle a été annoncée aujourd'hui par M. Joseph Morin, directeur du service provincial de Ciné-Photographie en même temps qu'il donnait quelques précisions sur cette publication.

Le catalogue de la cinémathèque provinciale est un fort volume de 400 pages où sont inscrits et annotés plus de 1600 titres de films répartis en vingt-cinq rubriques différentes : agriculture, colonisation, beaux-arts, hygiène, sécurité routière et sécurité industrielle, mines, voirie, orientation professionnelle, etc. On y trouve notamment les plus récentes productions du Service de Ciné-Photographie qui resteront d'importants documentaires sur les progrès retentissants réalisés en divers domaines par la province de Québec en ces dernières années. Sont de ce nombre les films suivants : Barrage sur la Bersimis,

Développement Minier de Hâvre St-Pierre, Vers la Compétence, l'Ecole des Textiles, l'Ecole de Papeterie de Trois-Rivières, les Iles de la Madeleine, Câbles sous-marins, Chibougamau, le Fer du Nord.

Préparé par M. Alphonse Proulx, le chef de la cinémathèque, assisté de Mlles Thérèse Lavallée et Thérèse Lavoie, le nouveau catalogue a été imprimé à un fort tirage. Le rayonnement de la cinémathèque provinciale qui s'est acquis une réputation de rare efficacité à travers le Canada en assure la diffusion par toute la province. C'est un volume que l'on trouve aujourd'hui dans un grand nombre de nos maisons d'enseignement et chez la plupart des groupements qui s'occupent d'éducation post-scolaire, dans quelque domaine que ce soit.

Rome vient d'accéder à la requête des évêques canadiens et américains et pour la première fois dans de nombreuses églises d'Amérique l'on célébrera le 3 septembre prochain, jour de la Fête du Travail, la messe de saint Joseph-Artisan que Sa Sainteté Pie XII a dite à Rome, le 1er mai dernier, pour "christianiser" la Fête du Travail des Européens.



LE PLUS RAPIDE AU MONDE — Ce croquis d'un le plus gros et le plus rapide appareil commercial sœurs en service sur ses lignes transpacifique et ont en effet acheté cinq Britannia, modèle 310, et seront livrés au cours de l'an prochain. Capable de la vitesse de croisière est de 400 milles à l'heure, tel Proteus 755, dont la puissance équivaut pour avion pèse 170,000 livres.

artiste fait voir un avion Bristol Britannia, qui est au monde. Le Pacifique Canadien en mettra plusieurs en service sur ses lignes transpacifique et ont en effet acheté cinq Britannia, modèle 310, et seront livrés au cours de l'an prochain. Capable de la vitesse de croisière est de 400 milles à l'heure, tel Proteus 755, dont la puissance équivaut pour avion pèse 170,000 livres.

**UN BON ISOLANT REND
ÉCONOMIQUE LE CHAUFFAGE
DE L'EAU À
L'ÉLECTRICITÉ**



Le chauffage de l'eau dans un réservoir non isolé est coûteux parce qu'il y a gaspillage d'électricité. La chaleur que dégage un tel réservoir peut représenter jusqu'à 50% du courant utilisé pour chauffer l'eau.

Tous les chauffe-eau électriques montés en manufacture sont isolés de façon à garder la chaleur à l'intérieur du réservoir, comme il se doit. Si vous avez un réservoir non isolé à la maison, épargnez de l'argent et obtenez plus d'eau chaude en le recouvrant d'au moins deux pouces d'isolant. Votre plombier peut vous procurer une chemise isolante facile à installer. Il suffit d'un thermostat peu coûteux installé au-dessus de l'élément pour obtenir la commande automatique du chauffage de l'eau.

Souvenez-vous, un chauffe-eau électrique dont l'installation est bien faite est le moyen le plus satisfaisant et le plus économique de vous procurer l'eau chaude dont vous avez besoin.



POUR LE BIEN PUBLIC

Opinion d'un journal libéral

UN RASSEMBLEMENT DE QUOI?

On se dirait en pleine campagne politique. Il y a quelques semaines, certains journaux s'emparaient d'un article publié par deux prêtres de QUEBEC, et le montaient en épingle pour en faire une espèce de bible de la vie politique de notre Province. Plus récemment, un groupe de Montréal annonçait la fondation d'un "mouvement d'éducation et d'action démocratique" destiné à éduquer les pauvres arriérés que nous sommes tous. Car nous sommes des arriérés, des voleurs d'élections, et beaucoup d'autres choses encore. C'est vrai, parce que des journaux sérieux l'ont écrit. A ce stade, il faudra se rappeler que de son côté, le **Comité canadien de la Presse catholique** a préféré faire face à une dissolution immédiate, plutôt que de prendre position sur la responsabilité du peuple du Québec.

Mais ce **RASSEMBLEMENT**, comme on appelle le nouveau mouvement, que veut-il et où va-t-il? — Prenant pour acquis que le peuple du Québec ne connaît rien en matière politique, des intellectuels ont décidé de venir à son secours. L'initiative en vaut la peine, et nous n'aurions qu'à nous laisser faire, si ce mouvement ne nous inspirait certains doutes, disons: plutôt graves.

La simple lecture des documents remis par les représentants de ce groupe aux journalistes, lors d'une récente conférence de presse, ne nous a pas étonné tellement. Mais il est certains termes qui reviennent trop souvent à notre goût: "Education démocratique... "La supériorité de la démocratie... Un Etat "assez fort... Une économie humaine... Partager équitablement les accroissements de "production... Planification... etc."

C'est un **vocabulaire** qui n'est pas nouveau aux oreilles de ceux qui ont suivi l'évolution de certains partis de gauche, dans des pays bien connus, et à majorité catholique par surcroît. Ces sons évoquent d'autres souvenirs aussi, qui ne font pas plaisir non plus, à cause des expériences qu'ils rappellent.

Nous nous demandons où se dirigent les **fondateurs** de ce mouvement, dont quelques-uns individuellement, ne nous ont jamais inspiré aucune confiance, qu'ils appartiennent à droite ou s'alimentent à l'extrême gauche. Ce n'est pas avec ces deux extrêmes qu'on trouvera un juste milieu.

Certains des **noms** mentionnés représentent même des personnages, grands dans leur milieu peut-être, mais nullement présentables à l'opinion publique, fût-elle arriérée et non-démocratique (d'après leur concept).

Certains des **principes** énoncés dévoilent un jeu qui n'est pas celui de notre pays... "Cependant (dit-on), dans nos sociétés hautement industrialisées, l'initiative privée laissée à elle-même ne peut garantir la prospérité commune. Celle-ci ne peut être assurée

sans planification..." — Nous reconnaissons évidemment dans ces mots la terminologie chère à l'économiste du groupe, qui a publié un **volume à sensation sur une grève** au pays de Québec, auquel volume, sauf erreur, l'un des deux abbés de Québec avait activement collaboré. Etrange!

Noh moins étrange cette publicité que fait au dit volume le journal officiel du Parti communiste du Canada, édition française. Il est vrai que cette même brochure reproduisant l'article "sur la moralité politique", détruisait le danger communiste chez nous. On disait: "**Le communisme: un mythe!**... La vérité anti-communiste est une merveilleuse panacée qui sait s'adapter à tous les niveaux de spiritualité"... — Comment en un vil métal l'or s'est-il fondu? N'était-ce pas le même auteur qui dénonçait récemment le péril rouge devant une **SEMAINE SOCIALE** attentive? Mystère, peut-être?

Mais le **RASSEMBLEMENT** a publié une déclaration de principes qui dépasse nettement les cadres du libéralisme le plus éclairé. On y parle surtout d'Etat, des moyens de s'emparer du pouvoir, de la répartition égale des richesses, de certains droits inaliénables comme la liberté de presse, liberté d'expression, d'assemblée et d'association... Est-ce par oubli que l'on a omis la **liberté de religion**; pourtant, d'après l'un des membres du comité, elle existe même, pour ne pas dire surtout, en Pologne. Autre mystère...

Au point de vue culture, on veut donc la liberté absolue... Enfin on pourra voir "**LES ENFANTS DU PARADIS**"!

Dans le **domaine international**, un paragraphe nous inquiète fortement: "Quels que soient les mobiles qui amènent les hommes à se grouper en sociétés distinctes, l'ultime allégeance de chacun est au genre humain. Les hommes de tous les pays sont solidaires les uns des autres, et en cas de besoin ils doivent se porter un secours fraternel." — Le Christ a laissé à l'humanité un message d'amour, mais il n'a pas employé ces mots-là, qui ressemblent étrangement à certaines instructions rapportées par des chefs nationaux qui assistaient à des Congrès culturels des Internationales... Coïncidence peut-être... à moins que les mots reviennent tout naturellement à l'esprit à force de les répéter!

Ce **RASSEMBLEMENT** connaîtra peut-être un brillant avenir. Il se pourrait même qu'il sauve notre pauvre pays arriéré et sans traditions politiques...

Mais, en attendant, il ne nous inspire pas confiance, et ses dirigeants non plus.

NICOLAS PERRAULT

(Joliette Journal)

Il s'agit d'un mauvais film, interdit dans notre Province.

André Chamson, académicien, romancier et protestant

André Chamson, l'un des derniers élus à l'Académie française, est cévenol et de formation huguenote. Protestant comme André Siegfried, son octogénaire confrère du qual Conti, comme André Gide de mémoire complexe et trouble, comme le critique René Gillouin, comme ces ancêtres communs: Jean-Jacques Rousseau et Amiel. Il est un individualiste, mais éloigné ne peut plus de l'amoralisme et de l'anarchie, conséquences toujours possibles, écrit Pierre Brodin, du gidisme et du rousseauisme. Au contraire, il voit le salut de l'homme sur terre, en attendant le ciel, dans l'obéissance et l'ordre. Pour ce qui est de Jean-Jacques, on le comprend mieux, avec ses incertitudes, ses contradictions, si l'on met en ligne de compte que, natif de Genève et élevé dans cette Mecque de la région réformée, il fut d'abord protestant, passa au catholicisme, retourna au protestantisme de ses pères. On le comprend mieux, et par lui s'éclaire Gide, celui-là surtout de Si le Grain ne meurt, ouvrage qui procède en ligne directe des Confessions. Rappelons, en marge des confidences de Gide prix Nobel, le témoignage de Kléber Haedens: si André Gide écrivit son livre, "c'est parce que Jean-Jacques Rousseau le lui a permis, et, de Rousseau à Gide, nous voyons passer le ténébreux cortège des enfants du siècle, des âmes sensibles et des génies damnés et frissonnants."

André Chamson est le romancier des Cévennes. Il écrit avec une certaine rudesse et une simplicité voulue, qui ravissent les amoureux de la clarté. Ses personnages sont pour la plupart des hommes et des femmes du peuple, des paysans, mais d'un pays qui fut celui des Camisards. Ils ne sont pas comme les autres. Il y a en eux l'esprit de révolte et l'on raconte que, dès le neuvième siècle, les pères des Cévennes prêchaient l'épuration de la religion. Les gens du pays ont toujours résisté à quelque chose, résisté et protesté contre certaines idées, certains modes de vie, "Toutes les

insurrections spirituelles, note André Rousseaux, y ont trouvé un terrain d'élection, du mouvement albigeois à la Réforme." Enfermées dans la tour Constance à Aligues-Mortes, à cause de leur foi, les protestantes cévenoles s'usaient les doigts à graver dans les murs de pierre le mot résister. André Chamson, qui connaît bien la contrée, dans son esprit et ses paysages, dans sa vie morale comme sa vie physique, y trouva une matière unique qu'il exploita avec intelligence. Que raconte-t-il dans ses livres? La rébellion d'un déserteur, qui fuit l'armée pour ne pas tuer des hommes comme lui; l'opposition de montagnards à la construction d'une route qui violerait la nature sauvage et vierge; l'histoire d'une famille patriarcale, à demi biblique, qui vit en marge de la société ordinaire et rejette ses lois.

M. Chamson lui-même prit à sa manière la voie de la résistance et de la réforme. L'atavisme n'est pas chose vaine. Il essaya, ni plus ni moins, d'appliquer la philosophie cévenole, si l'on peut dire, à la France entière et à l'univers. Il nous dit, parlant de ses montagnards: "Je crois... que les forces qui les rapprochent des autres hommes sont plus résistants et plus durables que celles qui se lient en faisceau dans les consciences nationales." Il va plus loin: "Cette simplicité — leur simplicité — restitue sans doute ces hommes à l'Europe entière — à l'unité spirituelle de l'Europe — et peut-être même à d'autres continents." Comme sa philosophie s'oppose à celle de Mistral, il entreprit la conquête du mistralisme, y détachant les vers susceptibles de défendre sa thèse humanitaire et huguenote. Lire à ce propos L'Homme contre l'histoire et la plaquette Cléo: Chamson est meilleur romancier qu'historien, meilleur stylistique que penseur. Il naquit en 1900 dans les Cévennes, fut élevé au grand soleil, dans la montagne, fit de bonnes études et entra dans la lutte au lendemain de la première guerre mondiale. Comme ceux de son âge, il attendait de la victoire une épuration, un monde meilleur, une révolution, et fut déçu. Il étudia à l'Ecole des Chartres, renonça à une carrière d'historien, se tourna vers la littérature. Son premier roman, Roux le Bandit, date de 1925. A la révolution d'Espagne, il prit parti pour les républicains. Les idées abondent chez lui, mais elles ne sont pas toutes sûres. On lui reconnaît du désintéressement, de l'honnêteté, de la sincérité.

L'Illettré

Procès de la télévision

La télévision a le nombre; il ne semble pas qu'elle ait la qualité. Nous voulons bien que les sens soient les fenêtres de l'âme; mais c'est l'avoir bien à fleur de peau. Que nous trouvions de très valables satisfactions à la TV, c'est incontestable. Mais que cette satisfaction soit exclusive et suffisante à elle-même, il faut une mentalité bien primaire, un esprit qui risque de s'effacer quand on le gratte, un désir de connaissance non pas faite de communion et de réflexion, mais d'une sorte de parasitisme instable et instinctif.

Michel Pierre

(Le Devoir)

Le Centre Marial: Poème de confiance et d'amour

Quelque partie du Canada qu'on habite, on ne peut se désintéresser du Centre Marial canadien, dont le siège est à Nicolet.

C'est qu'après huit années de progrès continu, ce Centre ne cesse de justifier son existence et de répandre ses bienfaits par tout le monde catholique.

Nous disons: par tout le monde catholique, car son influence dépasse de beaucoup les bornes de notre pays. La revue "Marie" éditée par le Centre compte plus d'abonnés, dans les colonies ou anciennes colonies françaises qu'au Canada même. Même de nombreux membres de l'épiscopat de langue anglaise, et nous parlons de ceux qui vivent à des milliers de milles du Canada, ne cessent, à l'instar du Saint-Père, d'en faire l'éloge.

On le sait, la revue "Marie" a pris en naissant (mai 1947, année du Congrès marial d'Ottawa) un caractère international. Ses collaborateurs se recrutent parmi les princes de l'Eglise, ses plus hauts prélats, les recteurs des Universités pontificales, les supérieurs généraux des principaux ordres, et des maîtres actuels du culte catholique et de la mariologie en général. Y ajoutent nombre d'écrivains laïques de renommée mondiale.

Ces deux hiérarchies entremêlent leurs précieuses signatures pour la gloire de Marie, Reine du monde, objet d'une dévotion particulière propre à cette revue. Si l'on doute du caractère universel de cette revue, dont l'"Osservatore Romano" reprend souvent l'éloge, qu'on sache que les numéros entiers sont des traductions d'articles écrits dans les principales langues modernes. Voici donc un périodique qui jouit d'une autorité incomparable.

Comment nous étonner maintenant que la revue "Marie", partant de Nicolet, toute petite ville du Québec, fasse si allègrement le tour du monde? Et qu'ainsi allant de diocèse en diocèse à l'étranger, elle est, enfin, accueillie avec une allégresse toute paternelle sur le bureau de Pie XII, où elle garde, par privilège très rare, une place exceptionnelle. Nombreuses ont été les occasions où, parfois de sa part, le Saint-Père a voulu exprimer son profond contentement et de la doctrine et de l'esprit apostolique qui inspirent, à un degré égal, ses fondateurs et ses colla-

Le Centre Marial publie, avec un succès grandissant, des tracts aux mêmes fins. On y lit avec bonheur les noms des plus grands

mariologues de notre temps. Comme la revue, dite par l'"Osservatore Romano" la plus belle revue mariale du monde, ces tracts concourent à la diffusion d'une doctrine, propre, étant celle du règne de la T. S. Vierge, à apporter les plus efficaces remèdes aux maux et aux inquiétudes de notre siècle. En même temps, et c'est un de leurs mérites d'intention, ces opuscules entretiennent chez leurs lecteurs un désir ardent de pénétrer les secrets de la deuxième artisaie de notre salut, par le Fiat qui l'a montrée debout au pied de la Croix.

Le Centre Marial s'est aussi enrichi, à de grands risques qui n'ont pu être affrontés qu'à grands coups de foi, d'un sanctuaire qui n'a pas son pareil au Canada. L'art lui a donné du premier jet un caractère unique. Il s'agit bien, d'un monument de peu d'étendue, mais très fier, la fierté d'un phare très hardi, de proclamer la royauté de la Mère de Jésus. C'est un poème de confiance et d'amour coulé dans un ciment qui, plus que jamais, résiste au désastre qui a menacé tout Nicolet, nous paraît indestructible. Symbole ce semble, du règne qui à son tour, avec celui du divin Fils, résistera à toutes les tempêtes et finira par proclamer le triomphe

définitif de la Corédemptrice au coeur sept fois transpercé d'amour pour nous. Si beau qu'il soit, et dans toute sa beauté de chef-d'oeuvre architectural, il ne semble pas qu'il soit assez connu des touristes, ne leur ayant pas encore été désigné comme tel par les guides officiels. Il n'empêche que, chaque année, les milliers de visiteurs, et de très hauts personnages du monde ecclésiastique canadien, américain et romain en repartent émerveillés de ce qui fait de si grand et de si fort, sur les bords de la rivière Nicolet, et de ce grand oeuvre d'amour, sous la direction d'un laïque au coeur de feu, le commandeur Roger Brien.

Victor BARRETTE (Le Droit)

Qu'est-ce que l'homme dans la nature? Un néant à l'égard de l'infini, un tout à l'égard du néant, un milieu entre rien et tout.

Pascal

C'est avec une petite chose et une grande idée que Dieu fait ses chefs-d'oeuvre.

Ollé-Laprune

Parade DES Sports

L'exploit du siècle dans le baseball

Qu'ils gagnent ou qu'ils perdent la Série Mondiale, les Yankees de New-York pourront se vanter qu'ils ont eu un lanceur qui a accompli un fait unique dans les annales du baseball. En effet, de notre ère moderne, c'était la première fois lundi dernier qu'une joute sans point ni coup sûr, ni but accordé sur balles, ni aucune erreur commise par une équipe, c'est-à-dire une JOUTE PARFAITE était lancée au cours d'une série mondiale. Le grand héros de ce fait mémorable ne fut nul autre que DON LARSEN un artilleur des Yankees.

Dans cette joute décisive de la série, alors que les Dodgers et les Yanks étaient sur un pied d'égalité et que cette joute pouvait aider l'équipe gagnante à remporter les grands honneurs de la classique d'automne, Don Larsen s'est amené au monticule pour faire face au redoutable Sal Maglie des Dodgers qui avait conduit son club à la victoire lors de la première joute de la série mondiale.

Après que Larsen eut retiré les deux premiers frappeurs sur des prises dans la première manche, on sentait que le gros Don était en forme, mais ce que les 64,517 spectateurs ne savaient pas, c'était qu'une page d'histoire du baseball allait s'écrire devant eux ce 8 octobre 1956. Larsen après trois manches de jeu n'avait accordé aucun point ni aucun coup sûr et avait fait face à seulement 9 joueurs.

Sal Maglie avait réussi à mater les huit premiers frappeurs et la joute était contestée au possible et avec deux prises contre lui, le fameux coigneur Mickey Mantle frappa un magistral circuit pour donner une avance de un à zéro aux Yanks. Plus la joute progressait plus la tension montait chez les spectateurs et j'imagine que les téléspectateurs durent sentir la même chose car Larsen continuait d'afficher sa magnifique tenue en tenant les adversaires en respect.

Après six manches de jeu, Larsen n'avait pas encore permis à un seul adversaire de se rendre au premier but et continuait toujours de lancer avec brio. Les Yanks lui donnèrent encore un autre point et lui même frappa un coup à la retenue (Bunt) parfait pour permettre à un de ses co-équipiers de se rendre au deuxième but et cela alors que le compte était de deux prises contre lui.

Duke Snider frappa un coup qui paraissait bon pour un deux buts dans le milieu de la joute, mais un arrêt sensationnel du champ centre Mickey Mantle le priva d'un coup sûr et plus tard ce fut au tour d'Andy Carey sur une terrible flèche de Robinson d'effectuer un autre arrêt miraculeux pour aider Larsen dans sa marche triomphale. Sauf pour ces deux joueurs, Larsen ne fut jamais en trouble et il continua de lancer de plus en plus fort.

A la fin de la huitième manche, l'annonceur fit savoir à la foule qu'une page d'histoire était sur le point de s'écrire et les spectateurs étaient tous de cœur avec Larsen pour qu'il accomplisse son exploit car après ces huit manches, il n'avait fait face qu'au minimum de frappeurs, soit 24.

Dans la neuvième manche, les deux premiers joueurs à lui faire face frappèrent des ballons au champ extérieur et lorsque vint le tour de Sal Maglie, le Gérant lui substitua un dangereux frappeur de relève en la personne de Dale Mitchell. Tout ce que Larsen fit pour terminer cette joute en beauté, fut de la retirer sur trois prises essayées. Et ainsi se terminait la joute la plus célèbre disputée dans notre ère une joute parfaite. AUCUN POINT, AUCUN COUP SUR, AUCUN HOMME N'AYANT ETÉ SUR LES BUTS ET AUCUNE ERREUR COMMISE ET SEULEMENT 27 FRAPPEURS À FAIRE FACE À LARSEN.

POTINS SPORTIFS

Les Braves de Ted Clair et d'Oscar Trépanier ont vu un de leurs rêves les plus chers se réaliser dimanche dernier lorsque les Braves défirent le Québec pour remporter leur premier championnat dans le Q.R.F.U. division de l'Est.

Ces deux sportsmen qui s'étaient dépensés sans compter et avait mis de leur temps et de leurs deniers doivent se sentir doublement heureux à la suite de l'exploit de leurs joueurs et nous faisons un plaisir de les féliciter pour leur magnifique triomphe.

Nous avons hâte d'assister à la rencontre contre le gagnant de la division de l'Ouest et nous espérons en une victoire de nos portecouleurs.

Les fervents du football aux Trois-Rivières qui n'ont cessé d'encourager nos Braves à la victoire reçoivent enfin leur récompense sous la forme de Championnat.

Les Lions de Trois-Rivières ont joué deux joutes d'exhibition à date et ils n'ont pas si mal paru pour le peu d'entraînement qu'ils avaient eu.

La Direction des Lions peut être assurée que l'Instructeur Jack Toupin alignera cette année, une équipe combattive à l'excès.

Notre équipe présentera sans aucun doute la meilleure défense de la Ligue et les lignes d'attaques bien agencées devraient donner du fil à retordre aux cerbères ennemis.

Les vitres placées aux extrémités de la patinoire permettront aux amateurs de ne rien perdre du jeu, car ils auront une vision parfaite.

La Direction qui ne veut rien épargner vient d'installer une passerelle pour les journalistes et cette innovation plaira sûrement aux messieurs de la presse.

Les Lions disputeront probablement encore une autre exhibition contre une équipe de la Ligue Nationale et celle-ci serait en l'occurrence la fameuse équipe des Rangers de Phil Watson.

La Ligue Nationale de Hockey débute cette semaine et encore une fois les Canadiens de Montréal Champions du Monde seront encore l'équipe à battre.

Il convient de féliciter Radio-Canada qui s'est finalement décidé à Téléviser les joutes du samedi soir à compter de neuf heures. Les amateurs et les partisans des Canadiens seront des plus heureux de cette nouvelle.

Toe Blake, selon une information digne de foi aurait fixé l'ob-

jectif de ses trois meilleurs compteurs à 136 buts répartis comme suit: Jean Béliveau 51, Bernard Geoffrion 45 et Maurice Richard 40. Nous passons toutefois cette information sous réserve à nos lecteurs.

du fil à retordre aux Canadiens cette saison.

Nous prêchons plus par ce que nous sommes que par ce que nous disons ou faisons.

H. Massart

Pour vos travaux consultez

EDGAR DUVAL
Entrepreneur-briqueleur

564, Bonaventure
Tél. 4-8644
Trois-Rivières

Les plus grands distributeurs de papiers et jouets en Mauricie RACINE DE CHARETTE, Propriétaire

ST-PIERRE & FILS
Limitée

VENEZ VISITER NOS SALLES D'ÉCHANTILLONS

1685, Royale - Trois-Rivières - Tél.: 4-4691

Livraison à Trois-Rivières et au Cap tous les jours.

P. A. GOUIN Ltée

Le plus grand distributeur de la région

- Acler
- Matériaux de construction
- Ferronnerie
- Outillage
- Mécanique
- Quincaillerie
- Plomberie
- Chauffage
- Electricité
- Peinture
- Articles de sport
- Articles de ménage et de cuisine

P. A. GOUIN Ltée

MAISON ÉTABLIE EN 1881

71, rue des Forges Trois-Rivières Tél. 6-2591

Téléphone Résidence: 4-7488 Résidence: 1593, Royale
Bureau: 6-6944

DENONCOURT & DENONCOURT

Ernest L. Denoncourt, B.A.A. Maurice L. Denoncourt, A.B.B.A.
Architecte Architecte

1425, rue Notre-Dame Trois-Rivières



HOCKEY AU COLISEE

Mercredi, le 17 octobre

CHICOUTIMI

VS

LIONS DE TROIS-RIVIERES



Admission: Réservées \$1.75 Générale: Adultes \$1.25 Enfants 50c

POUR VOS ASSURANCES

- Incendie
- Accidents
- Responsabilité
- Automobile

RICHARD BERGERON
Courtier en Assurances

1212, St-Olivier Tél. 5-2656
Trois-Rivières

CHASSEURS...

Nous avons un choix considérable de bottes et chaussures pour la chasse et toutes autres excursions.



Pour ce qu'il y a de mieux à prix raisonnable

voyez

J. A. GOSSELIN & FILS INC.

CHAUSSURES DE STYLE

Marchand de chaussures — Orthopédiste technicien gradué
Service de rayons-X pour vérifier l'ajustement.

1392, rue Hart

Téléphone FR. 6-2912

Dimanche du Rosaire au Cap-de-la-Madeleine

Le dimanche du Rosaire a donné lieu à d'éclatantes célébrations au Sanctuaire national de Notre-Dame du Cap, en sa fête patronale du T. S. Rosaire, à l'occasion du 300e anniversaire de l'établissement de la première Confrérie du Rosaire au Canada, et du 6e de la Croisade du Chapelet en famille. Parmi les très nombreux pèlerins qui se rendirent au Cap visiter notre Madona canadienne du Rosaire, plusieurs venaient même d'assez loin comme ce fut le cas des 400 fidèles du diocèse centenaire de London, Ont., avec en tête de leur pèlerinage, leur évêque, S. E. Mgr John C. Cody.

Deux autres évêques, S. E. Mgr G.-L. Pelletier, Evêque de Trois-Rivières, et S. E. Mgr Louis Rodriguez, Evêque d'Oruro, Bolivie, rehaussèrent de leur présence cette belle fête. A la messe pontificale de la matinée, S. E. Mgr Cody avait pour prêtre-assistant, Mgr J. Z. Noël, C.S., curé de Ste-Thérèse de Windsor, et organisa-

teur du pèlerinage de London; M. l'abbé J.-E. Chevalier, curé de l'Immaculée - Conception, Paincourt, Ont., et M. l'abbé M.-J. Dalton, curé de St-Jean l'Evangéliste, Woodslee, Ont. étaient les diacres d'honneur alors que M. l'abbé J. Uyen, de Delhi, Ont., et M. l'abbé R.-G. Forton de LaSalle, assumaient les fonctions de diacre et de sous-diacre d'office.

Dans son allocution de circonstance en anglais et en français, Monseigneur Cody manifesta sa "joie de célébrer la fête du Saint-Rosaire dans le Sanctuaire national du Rosaire, lieu d'innombrables bénédictions, affirma-t-il pour les pèlerins qui viennent de partout." Nous sommes tous les enfants de Marie comme l'a proclamé Jésus du haut de sa croix, dit l'éminent prédicateur. C'est par un don spécial que Marie est devenue notre Mère, et c'est autant par le Rosaire que nous allons bénéficier de la protection de Marie. Son Excellence s'appliqua à

montrer comment nous devons être de dignes enfants de Marie en lui offrant une prière vraiment simple et constante.

Assistaient au chœur, plusieurs dignitaires séculiers et réguliers, parmi lesquels le R. P. Marc Labonté, O.P., représentant le Provincial des Dominicains; le R. P. Anthime Desnoyers, O.M.I., représentant le Provincial des Oblats; le R. P. Vital Lemyre, O.F.M., représentant les Franciscains.

Au cours de l'après-midi, S. E. Mgr G.-L. Pelletier invita la foule à célébrer avec joie la grande fête du jour, en profitant de l'occasion pour remercier la Vierge glorieuse du vénéré Sanctuaire d'avoir accompagné le peuple canadien depuis sa naissance jusqu'à nos jours, au milieu des heures troublées de son histoire.

Il y eut lecture de l'Acte de Consécration de tous les Canadiens, et surtout des pèlerins présents, à la Reine du T. S. Rosaire. S. E. Mgr Cody récita cette formule à laquelle les assistants répondirent.

A la fin de la cérémonie, on pro-

céda à la bénédiction et à la distribution des roses que tous purent emporter dans leurs demeures comme une protection contre les malheurs spirituels et temporels.

Au cours de la présentation de la bienvenue et des hommages au chef spirituel de London, le R. P. Paul-Henri Barabé, O.M.I., supérieur du Sanctuaire, souligna que "par sa piété mariale et ses croisades du Chapelet, le diocèse de London nous est un exemple de fidélité à la tradition établie en notre pays il y a 300 ans."

Nos ancêtres ont bâti pour l'avenir et ce qui était leur avenir est notre aujourd'hui à nous.

Joseph Fontaine, m.s.

Célébré cette année aux intentions de la paix et des soldats rappelés en Algérie, le "Grand Pardon" de Ste-Anne-d'Auray a rassemblé, le 26 juillet, plus de vingt mille fidèles venus de toute la Bretagne ainsi que des centaines d'estivants et de touristes. Onze évêques et prélats ont participé à

cette manifestation de la foi bretonne.

Billets spéciaux à prix réduits par train

EXPOSITION DE SHERBROOKE

du 8 au 13 octobre

Tarif simple plus la moitié pour l'aller et le retour

VALIDES POUR ALLER — du 6 octobre au 13 octobre inclusivement.

RETOUR — Départ de Sherbrooke jusqu'à minuit le 14 octobre.

Renseignements complets des agents

Pacifique Canadien

CÉLÉBRONS AVEC PIÉTÉ ET LIBÉRALITÉ le DIMANCHE des MISSIONS 21 octobre 21

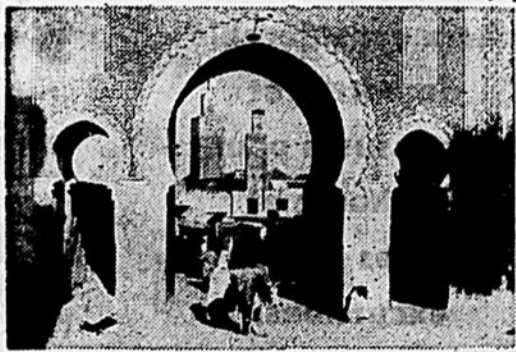
L'Inde s'impose aux rêves du futur missionnaire et on menace de lui en refuser l'entrée.



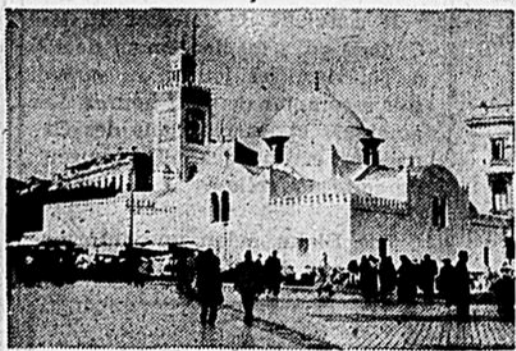
Certains pays réclament à grands cris leur indépendance politique et veulent à tout prix secouer le joug de leurs maîtres jusqu'au point de chasser les missionnaires de leurs territoires.

L'Inde pays de 400 millions d'habitants.— dont six millions de catholiques manque de prêtres. — Les troubles politiques en Afrique du Nord retardent les progrès de l'Eglise naissante.

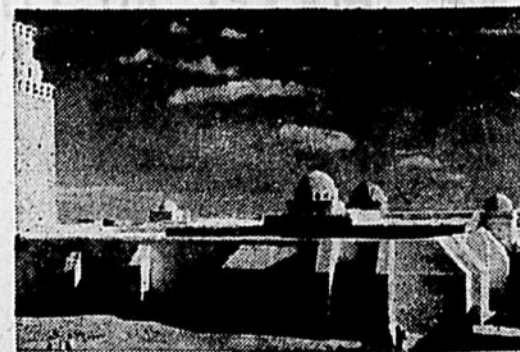
IL EST URGENT D'AIDER LES MISSIONS POUR CINQ RAISONS:
 1-marche vers l'Eglise 2-nouvelles missions
 3-besoin d'indépendance 4-persecution
 5-influence économique



Maroc: 10,000,000 d'habitants, 325,000 catholiques.



Algérie: 8,500,000 habitants, 880,000 catholiques.



Tunisie: 3,300,000 habitants, 300,000 catholiques.

Dès aujourd'hui, associez-vous par la PRIÈRE et l'AUMÔNE, à

L'Oeuvre Pontificale de la Propagation de la Foi

Bureau diocésain:- Séminaire St-Joseph, Trois-Rivières, P.Q.



La Canadian Resins and Chemicals Limited annonce la nomination de Arthur G. Pinard comme surveillant des ventes de résines et produits chimiques; celle de Edward A. Clout comme surveillant des ventes de produits granuleux, et celle de Maurice F. Malone comme surveillant de la stimulation des ventes à la division des produits industriels. Ces trois nominations à des postes nouvellement créés prennent effet le 1er octobre.

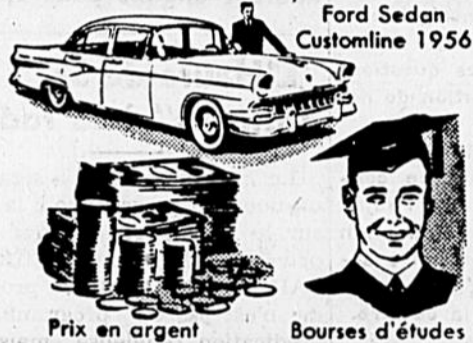
M. Pinard, un diplômé de l'Université de Toronto, est entré au service de la compagnie en 1945 comme représentant technique. Depuis deux ans, il était adjoint du directeur à la division des produits industriels.

M. Clout, qui a reçu ses diplômes à l'Université McGill, était attaché à la division des produits industriels depuis son entrée à la compagnie en 1952. Il est passé de Montréal au district de Toronto il y a un an.

M. Malone, qui est aussi diplômé de l'Université McGill, était récemment nommé représentant de la compagnie, stimulation des ventes, division des produits industriels. Après avoir passé trois ans à Toronto comme représentant technique dans la même division, il est à Montréal depuis novembre dernier.

Madame de Longueville, écrivait un jour à l'homme qu'elle aimait: "Je viens de confesse. J'y ai été trois quarts d'heure et j'ai eu le plaisir de n'y parler que de vous!"

Inscrivez-vous! voici le nouveau "CONCOURS BRADING"
(ce concours se termine le 20 octobre 1956)
\$4,000 EN PRIX
À TOUTES LES DEUX SEMAINES



Prix en argent Bourses d'études

Voici ce que vous gagnez

AVEC CAPSULES BRADING... 1er prix: Bourse d'études de \$350.00 et comme boni, une Ford Sedan Customline 1956.
2ème prix: \$50.00 en argent, et un boni de \$100 en argent.
3ème prix: 10 prix de \$5.00 chacun et des bonis de \$10.00.
SANS CAPSULES BRADING... 1er prix: Bourse d'études de \$350.00 destinée à la personne de votre choix.
2ème prix: \$50.00 en argent.
3ème prix: 10 prix de \$5.00 chacun



CONSERVEZ VOS CAPSULES BRADING

DETAILS COMPLETS A VOTRE ÉPICERIE LICENCIÉE, HÔTEL OU À VOTRE TAVERNE!

BRASSERIE BRADING LIMITÉE

Pour une renaissance sociale en Argentine

L'épiscopat argentin a publié une Lettre pastorale commune sur les moyens de parvenir à une véritable renaissance sociale du pays, mettant les fidèles en garde contre toute doctrine sociale à fondement matérialiste. Seule la doctrine sociale de l'Eglise peut conduire à une solution valable des problèmes qui se posent concrètement en Argentine.

Ayant une fois de plus condamné les erreurs du capitalisme actuel, du communisme athée et de toute forme totalitaire de gouvernement, tous systèmes fondés sur le matérialisme, les évêques indiquent les exigences nécessaires à l'édification d'un ordre social juste. La Lettre pastorale se termine par le rappel du devoir, qui est commun à tous, clercs et fidèles, employeurs et ouvriers, de coopérer à la reconstruction sociale du pays et de mettre la charité à la base de toute la vie sociale.

"Protégeons l'avenir de la forêt canadienne"

Les forêts et les fermes forestières, importante source de revenus

WINNIPEG: Les industries forestières constituent l'entreprise la plus importante du Canada. Les exploitations forestières, les compagnies de pâtes et papiers et les scieries fabriquent des produits dont la valeur globale s'élève à quelque 4 milliards de dollars par année. Ensemble, ces industries emploient près de 400,000 personnes qui reçoivent des salaires se chiffant annuellement à \$1.25 milliard, plus que n'en reçoivent les employés d'aucune autre industrie canadienne. De plus, le tiers de toutes nos exportations sont des produits de la forêt.

Pour assurer cette production les industries forestières récoltent chaque année 40 millions de cordes de bois et achètent pour \$500 millions de fournitures d'usines et de produits agricoles. Pourtant, on estime que, d'ici vingt-cinq ans, la récolte annuelle du bois aura augmenté, et qu'elle s'élèvera à 70 millions de cordes. L'exploitation de la forêt est sans doute une industrie de nos jours, mais elle se développera davantage à l'avenir.

Voilà ce qui ressort des délibérations du Congrès forestier national tenu à Winnipeg en septembre. A ce Congrès, des représentants de 150 importantes entreprises nationales ont étudié l'avenir des forêts du Canada et surtout, comment on peut mieux les utiliser, les aménager et les conserver.

Le Congrès a eu lieu sous les auspices conjointes de la Chambre de Commerce du Canada, de l'Association forestière canadienne, de l'Engineering Institute of Canada et de l'Institut forestier canadien. Le but du congrès était de rassembler nos spécialistes forestiers, nos hommes d'affaires et nos fonctionnaires fédéraux, provinciaux et municipaux afin de déterminer comment on peut améliorer la culture des boisés du pays. Le conférencier principal était l'hon. Jean Lesage, ministre des affaires du nord et des ressources nationales, Ottawa.

Le secrétaire du congrès, M. J. L. Van Camp, gérant général de l'Association forestière canadienne, a demandé au congrès de mettre au point un nouveau régime d'exploitation apte à encourager une meilleure gestion de cette précieuse ressource.

"La conservation de la forêt"



Les jeunes forestiers du Canada causent avec l'hon. Jean Lesage, ministre canadien des affaires du nord et des ressources nationales, au Congrès forestier national à Winnipeg. (De gauche à droite), M. Ray Chesin, gagnant du concours d'affiches pour la prévention des incendies, Winnipeg; Donald Stevens, propriétaire d'une ferme forestière, Woodstock, Ontario; Mervin McConnell, gagnant du prix 4-H pour l'Ontario, Heathcote, Ontario; M. Lesage; Glen Nymark, étudiant forestier au High School de Dryden, Ontario; Fred Bining, éclaireur-démonstrateur, Winnipeg; et Bruce Nicoll, jeune garde forestier de l'Association forestière canadienne, Vancouver, C.-B. (En haut, à droite) Un propriétaire admire l'enseigne de sa "Ferme Forestière". Ces fermes forestières sont aménagées pour produire une récolte annuelle de bois vendable. (En haut, à gauche) Un forestier d'une compagnie de pâtes et papiers vérifie la croissance des jeunes sujets dans un peuplement de peupliers dans un centre de recherche forestière, propriété d'une papeterie canadienne.

ne veut pas dire la préservation de la forêt", a déclaré M. Van Camp. Rien ne sert de permettre aux arbres de pousser, puis de mourir pour ensuite pourrir. La meilleure conservation consiste à bien gérer la forêt, à faire pousser les arbres et à les récolter en vue d'un rendement perpétuel, tout comme pour les récoltes d'une ferme. De cette façon, nos forêts resteront toujours vertes tout en fournissant une ample

récolte annuelle, source de richesse pour tous les Canadiens." Parlant du mouvement des fermes forestières, M. Van Camp estime que c'est l'oeuvre la plus importante qu'aient entreprise des particuliers en matière de saine administration forestière. Des centaines de propriétaires de boisés, petits et grands, arborent l'enseigne "Ferme Forestière", affirmant qu'ils cultivent un boisé qui

produira à perpétuité, et qu'ils protègent leur terre "en bois debout" contre les incendies, les insectes et la maladie.

Le mouvement des fermes forestières a été instauré et encouragé par l'industrie des pâtes et papiers; il est administré par l'Association forestière canadienne. Tout Canadien qui possède un boisé qu'il est prêt à gérer sagement peut demander un certificat de participation à ce mouvement.

Vaurien de saurien!



Nous savions qu'on trouve de l'aluminium aux endroits les plus inattendus. Mais qui eût jamais pensé en découvrir... dans l'estomac d'un crocodile?

Lorsqu'on ouvrit la panse de cet animal, on en retira, 32 de ces plaques d'identité en aluminium qu'on accroche aux colliers de chiens. Cela laisse à penser que les toutous zoulous ont de bien mauvaises fréquentations. Mais cela prouve surtout que même les formidables sucs gastriques du crocodile ne parviennent pas à attaquer l'aluminium.

On utilise dans l'industrie cette propriété de l'aluminium partout où il faut un matériau résistant aux fumées d'usines et autres matières corrosives. C'est là une des nombreuses raisons qui expliquent pourquoi l'Alcan développe sans cesse l'énorme capacité de production de ses fondries.

ALUMINUM COMPANY OF CANADA, LTD. (ALCAN)

Les Canadiens français dans l'ouest

Les membres du Conseil de la Vie française, réunis en session à Québec, ont consacré la journée de vendredi dernier à une étude sur la situation des deux cent mille Canadiens français qui habitent les quatre provinces de l'Ouest canadien : le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie. Monsieur Paul-Emile Lafleche, président de l'Association d'éducation des Canadiens français du Manitoba, a présenté un rapport sur le groupe franco-manitobain. Monsieur Raymond Denis, ancien président de l'Association catholique franco-canadienne, en a fait autant pour la Saskatchewan. Monsieur le docteur L.-O. Beauchemin, de Calgary, a fait la synthèse de la vie française en Alberta. Le président de la Fédération canadienne française de la Colombie, Monsieur le docteur Léon Beaudoin, en a fait autant pour cette province du Pacifique.

Malgré des pertes inévitables, les quatre groupes restent solides. Le mouvement d'émigration dans les villes pose des problèmes, particulièrement à Winnipeg, Saint-Boniface, Regina, Saskatoon, Edmonton et Vancouver. Par ailleurs, les groupes reçoivent de la province de Québec des renforts dans les centres ruraux. Il se crée aussi des communautés urbaines avec de l'immigration québécoise, des ouvriers spécialisés, par exemple à Kitimat, en Colombie. Les problèmes scolaires demeurent complexes. La population étudiante augmente sans cesse. L'un des cas les plus aigus est celui de Mailardville. Par ailleurs la législation se fait un peu plus tolérante dans certains endroits.

La situation financière des postes de radio et des journaux français est satisfaisante pour le moment. Le poste de Gravelbourg vient d'augmenter sa puissance de rayonnement et couvre une grande partie des centres français en Saskatchewan. Il rayonne même sur des régions franco-américaines au sud.

Au cours des réunions, les

UNE FOIS DE PLUS A L'HONNEUR

La récente élection de Mgr André Ouellette à la présidence de la Fédération provinciale des Collèges classiques est un honneur qui rejaillit tout entier sur le séminaire St-Joseph, dont le nouveau, prélat est le supérieur.

Jeune encore, mais d'un esprit mûr, Mgr Ouellette dirigera les destinées de la grande fédération qui groupe dans ses rangs les plus éminents éducateurs de la province. Il apportera à sa nouvelle fonction sa connaissance étendue du problème de l'enseignement secondaire et son autorité incontestable dans toutes les questions qui touchent à l'orientation de nos collèges classiques.

Nous félicitons Mgr André Ouellette de la marque de confiance dont il vient d'être l'objet. Nous croyons que cette distinction est tout à l'honneur de notre séminaire dont il représente bien la tradition de savoir et la culture.

C. M.

membres ont appris l'élévation à la magistrature d'un de leurs collègues : Maître Fernand Despins, de Lewiston, Maine. Ils ont pris connaissance de deux publications très récentes de deux autres de leurs collègues : une Histoire du Canada destinée aux étudiants de France, par le Révérend Frère Antoine Bernard, et un volume sur les Acadiens de l'Île du Prince-Édouard, par Monsieur Henri Blanchard.

Ils ont envoyé des télégrammes d'hommages, à S. S. le pape Pie XII, aux autorités religieuses et civiles du Canada. Monsieur Ernest Desormeaux et Monsieur l'abbé Gérard Benoît ont présenté un rapport du voyage de La Liaison française en Europe cet été. Les voyageurs représentaient le Conseil de la Vie française. A ce titre, ils ont été l'objet d'émouvantes réceptions dans plusieurs villes de France. Ils ont aussi été favorisés de deux audiences par Sa Sainteté le pape Pie XII.

Le fanatisme...

(Suite de la page 1)

fiché en combattent aujourd'hui les dernières manifestations.

C'est ainsi que le Globe and Mail, journal traditionnellement hostile au Québec français, s'élève contre les prétentions ridicules de la dame:

"Pourquoi ne serions-nous pas tous bilingues? se demande le quotidien de Toronto. Les Canadiens français, pour leur part, ont fait plus pour apprendre l'anglais que les Canadiens anglais pour appren-

"L'Heure de St-François" à la radio

Le 7 octobre prochain sera lancé un nouveau programme à la radio, sur le réseau français des postes privés. Il s'agit de l'HEURE DE SAINT FRANÇOIS. Ce programme n'est pas un programme de prédication religieuse mais une série de "sketches" dramatiques d'un quart d'heure qui passeront chaque semaine, même jour, même heure, (le dimanche dans la plupart des postes).

C'est le poste CKAC qui a accepté de réaliser le programme avec le concours des artistes les plus en vedette, tels que Pierre Dagenais, François Lavigne, Jacques Auger, Marcel Gagnon, Denise Provost, Mimi d'Estée, etc. Et trente postes sur quarante ont accepté de relayer le programme.

Les quatre émissions d'octobre (7, 14, 21, 28) mettent en scène un petit drame de guerre dans UNE VOIX DANS LA NUIT, Françoise d'Assise dans POURQUOI APRES TOI, la tragique histoire de Thelma Smith dans UN TROUSSEAU DE CLES et la pathétique générosité d'un enfant dans UN MARCHE AVEC DIEU.

Pourquoi ce programme s'appelle-t-il l'HEURE DE SAINT FRANÇOIS? Parce qu'il veut diffuser l'esprit évangélique dans le quotidien de nos vies et parce qu'il est l'oeuvre des franciscains américains qui, appuyés par les autres branches de l'Ordre (Capucins et Conventuels) et par les responsables nationaux du Tiers-Ordre aux Etats-Unis, ont lancé, il y a dix ans, ce programme sous le titre THE HOUR OF ST FRANCIS. Depuis lors le programme a pris une ampleur telle que plus de 600 postes anglais des Etats-Unis et du monde diffusent une des émissions les plus écoutées.

Il était temps que l'adaptation de ce programme soit faite sur nos réseaux français pour le plus grand profit de nos auditeurs, catholiques ou non.

Nos SS. les Archevêques et Evêques du Canada ont daigné bénir cette émission et lui souhaiter plein succès pour contrebalancer, par le moyen de la radio, la propagande nocive qui court le monde.

Les Responsables de ce programme sont les Amis de Saint François appuyés par le Tiers-Ordre et les autorités de l'Ordre des Capucins.

J. A. Trudel, J. U. Grégoire,
Tél. 5-1985 Tél. 6-6202

Trudel & Grégoire
Notaires

306, rue Radisson,
Trois-Rivières

dre le français. Ils y étaient naturellement tenus par la nécessité — mais les faits restent les faits. . . L'Acte de l'Amérique du nord britannique spécifique où le français peut être officiellement utilisé dans les Parlements et dans les cours de justice mais il ne rend certes pas le français illégal ailleurs. N'importe quel conseil de ville peut installer des affiches en français (ou en urdu ou en sanscrit) s'il le désire. Si ces dames sont sérieuses dans leur demande, elles doivent maintenant agiter le problème de la disparition du français sur les boîtes de céréales et boycotter les restaurants qui utilisent des menus français. En ce faisant, elles ne seraient guère plus ridicules qu'elles ne le sont actuellement."

Sans que cela éclate avec trop d'évidence, les Canadiens français, par leur patience, sont en train de gagner une bataille importante: celle de la reconnaissance du Français par leurs compatriotes de langue anglaise. L'ère des pasteurs Shield et de leurs adeptes serait-elle révolue?

Un des rêves...

(Suite de la page 1)

croissants et travailler dans le même esprit que celui qui animait nos pères, les preux découvreurs et fondateurs de ce pays.

Après quelques mots de M. Jacques Martin, président du Jeune Commerce et de M. J.-B. Cloutier, président du Comité de l'île St-Quentin, Mgr Albert Tessier, P.D., fut invité à dévoiler la plaque historique.

Mgr Tessier a dit que la meilleure façon de se pénétrer du sens profond des cérémonies du jour serait de rester silencieux "en regardant le beau décor d'automne qui avait saisi l'âme poétique de Cartier." Il a souligné que le projet d'aménagement de l'île a un caractère historique et religieux et qu'on pourrait peut-être recommencer à donner à ce coin de terre le nom de l'île de la Trinité. "Il faudrait ici un climat affirmatif et vous avez très bien commencé à le créer en plantant une croix."

Et comme moyen d'écartement l'objection posée par ceux qui prétendent que l'eau est polluée dans le St-Maurice, Mgr Tessier a conseillé: "Insistez sur la pureté de l'air, ce sera un excellent argument."

En guise de conclusion, Mgr Tessier souhaita que les succès couronne bientôt les efforts de ceux qui ont lutté avec tant de courage et les assura de son entière collaboration.

Dès samedi, au Cinéma de Paris



Raymond Pellegrin et Françoise Arnoul, dans une scène du film "La Rage au Corps" qui prendra l'affiche dès samedi au Cinéma de Paris. Au même programme: "C'est la Vie Parisienne", avec Philippe Lemaire et Claudine Dupuis.

DR GAETAN
BARIBEAU
Médecine générale
Maternité

DR ROGER
BARIBEAU
Dentiste

17, rue Fusey, Cap-de-la-Madeleine
(Edifice Lanouette)

Téls: (jour) FR. 5-6282 - FR. 4-6118 (Soir) FR. 5-1855

— LA FOURNAISE
IDEALE —

**CONROY
TURB-O-TUBE**

dessinée spécifiquement en vue d'une économie de combustible et d'une chaleur constante.

Installée par une équipe de spécialistes entraînés par la Compagnie, elle ne peut que vous donner la plus entière satisfaction.

★
Demandez des estimés en vous adressant à :

Tél. 4-4615

Albert-H. Lacharité, Inc.

CHARBON ET HUILE

770, rue Hertel

Trois-Rivières



**POUR TOUS VOS
COMBUSTIBLES**

Appelez 4-6221

- PESEE AUTOMATIQUE
- LIVRAISON RAPIDE
- SERVICE IMPECCABLE
- CHARBONS — HUILES

**CHARBONNERIE
ST-LAURENT LIMITEE**

Des milliers de clients satisfaits.